

# Le problème de l'énergie en France et en Suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **25 (1945)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-888835>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LE PROBLÈME DE L'ÉNERGIE EN FRANCE ET EN SUISSE

Le problème de l'énergie n'est pas épuisé avec l'étude de l'approvisionnement en charbon et en électricité. Sans parler du problème des carburants, les découvertes faites ces dernières années en matière de désintégration atomique ouvrent des perspectives nouvelles à la production d'énergie. Dans une conférence récente, M. Bauer, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, déclarait que l'énergie atomique était sur le point d'entrer, non pas brusquement mais progressivement, en concurrence, sur le marché énergétique, avec le combustible et la force hydraulique. Pour le moment d'ailleurs, seul le pouvoir calorifique de l'énergie atomique est susceptible d'être utilisé industriellement, le moteur à réaction nucléaire étant destiné à rester une machine thermique, particulièrement utile dans les installations de chauffage à distance. L'énergie hydraulique conservera en outre sa valeur dans les pays pauvres en uranium.

Cette découverte ne dispense donc ni la France ni la Suisse de travaux hydrauliques importants. Elle nécessite en revanche un choix minutieux des ouvrages à entreprendre, toute exagération dans les dépenses engagées risquant d'élever le prix de revient du courant et d'en compromettre la vente au profit du nouveau mode de chauffage, qui se révélerait plus économique.

\*  
\* \*

Les articles qui précèdent ont fait ressortir le contraste existant, en matière d'énergie, entre la France et la Suisse.

Productrice de charbon, la France a réalisé une sorte de miracle en approchant, en novembre 1945, des chiffres d'extraction de 1938. Importatrice de charbon, la Suisse est coupée de la plupart de ses fournisseurs, et si elle peut satisfaire à l'avenir au

tiers de ses besoins, c'est en premier lieu à la France qu'elle le devra.

Abondamment dotée de houille blanche, la Suisse produit en été toute l'énergie électrique qui lui est nécessaire et peut même en exporter un certain contingent; seule l'énergie d'hiver lui fait défaut et l'oblige à prévoir la construction d'importants bassins d'accumulation. Moins bien partagée, la France connaît actuellement une crise d'électricité, la plus grave de son histoire, et devra attendre de nombreuses années avant de disposer de toute l'énergie qui lui manque.

Épargnée par la guerre, la Suisse a pu adapter une partie de ses industries à l'électricité et constituer quelques stocks de charbon, si bien que son économie est aujourd'hui prospère et que l'indice d'activité de ses industries est satisfaisant. Durement touchée par deux campagnes et quatre années d'occupation, la France se relève lentement de ses ruines et se trouve loin du niveau d'activité d'avant-guerre. Les progrès réalisés dans l'extraction du charbon ne sont pas encore suivis d'une reprise équivalente de l'industrie.

Malgré ce contraste apparent entre la France et la Suisse, le problème de l'énergie se pose dans les deux pays avec la même acuité. Que ce soit le drame du charbon ou celui de l'électricité, l'une et l'autre nation se trouve en face d'un goulot d'étranglement qu'il est urgent d'élargir pour donner à leur économie sa prospérité d'antan.

Bien plus, le contraste même des deux économies démontre à quel point elles sont complémentaires en ce domaine. La France offre à la Suisse, pour plusieurs années encore, un débouché idéal pour le surplus de son énergie électrique, tandis que la Suisse dépendra toujours, dans une large mesure, de la France pour son approvisionnement en charbon.